



TRENZ ©



**BULLETIN D'INFORMATION
DÉDIÉ À L'AVANCEMENT ET LA
DÉMYSTIFICATION DU VÉCU DES
PERSONNES TRANSSEXUELLES.**

L'affaire «Personne»

L'importance de l'affaire "personne" au Canada ne peut pas être sous-estimée. La constitution allait dorénavant considérer les femmes comme des "personnes", éligibles aux mêmes droits et libertés que les hommes. Elle a aussi ouvert la voie à la participation des femmes au gouvernement fédéral.

En effet, cinq femmes ont fait appel de la décision à la plus haute cour canadienne de l'époque, le Comité judiciaire du Conseil privé britannique. Et le 18 octobre 1929, après une longue bataille, elles obtenaient finalement gain de cause, le Conseil privé déclarant que "Oui, les femmes sont des personnes..

En 2009, quatre-vingts ans après cette décision historique, la communauté transsexuelle cherche toujours à faire respecter son identité de genre dans une société moderne dont l'identité sexuelle est basée sur deux modèles pré-définis.

Après ces huit décennies, les membres de cette communauté militent toujours pour avoir accès à des soins de santé adéquats et des droits les protégeant du harcèlement et de la discrimination. Il est donc grand temps que les personnes trans soient considérées comme des «personnes» au sens de la Loi.

Alors, bien que plusieurs individus croient et vous diront qu'un débat sur l'identité et l'expression de genre ne soit pas nécessaire ou qu'elle ne mérite pas de considération ou que l'accès aux soins pour la communauté trans ne soit pas une priorité en soi, je crois que ces gens ont tort car tout le monde à droit au respect et à la dignité.

De plus, la reconnaissance de l'identité de genre et l'expression de celle-ci permettra aux personnes transsexuelles de pouvoir vivre sans crainte mais aussi de trouver une fierté dans leur milieu de travail.

Maxime Le May

Nouvelles d'ici et d'ailleurs



SOMMAIRE :

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

p. 2-4

FIERTÉ TRANS 09

p. 5

PROJET ARCHIVES TRANS

p. 6

LETTRE OUVERTE

p. 7-8

CINÉ-TR@NZ

p. 9

INFO ACTIVITÉS

p. 10

Nouveau projet de loi pour les droits trans

Le projet de loi C-389, proposé par Bill Siksay, député de Burnaby-Douglas et porte-parole du NPD pour les droits humains LGBTTT, est une fusion de deux projets de loi proposés lors de sessions antérieures du Parlement. Il a pour but d'ajouter l'identité et l'expression de genre à la Loi canadienne sur les droits de la personne et aux provisions du Code criminel traitant des crimes haineux. Ceci donnera recours aux Canadiennes et Canadiens qui souffrent la discrimination de la part

d'acteurs publics ou privés basée sur leur identité ou expression de genre (ex. le fait d'être transgenre, transsexuel, genderqueer, ou non-conforme aux rôles traditionnels de genre). Il permettra aussi des sentences plus graves pour les crimes basés sur l'identité ou l'expression de genre de la victime, de façon semblable aux protections existantes qui traitent de la race, le sexe, l'ethnicité ainsi que de l'orientation sexuelle.

Nouvelle ressource en Estrie !

Le projet Caméléon vient de voir le jour à Sherbrooke. Ce projet a pour but de venir en aide aux personnes transsexuelles, transgenres et travestis.

Issu d'une initiative du groupe I.R.I.S, le projet Caméléon offrira plusieurs services destinés aux personnes trans, à leurs proches et aux intervenant(e)s de milieu.

De plus, Caméléon offrira sous peu un guide 101 d'information qui sera mis à la disposition des intervenants ainsi que des gens intéressés.

Information :

Fanny Charette

Agente en développement de projet

Nancy Bergeron

Stagiaire-intervenante

Cordonnées :

505, Wellington sud
Sherbrooke, Qc,
819-823-6704

www.iris-estrie.com

SERVICES OFFERTS

1. INFORMATION SUR LA TRANSSEXUALITÉ ET SUR LE PROCESSUS DE TRANSITION
2. ATELIERS D'INFORMATION
3. RENCONTRES INDIVIDUELLES
4. GROUPE D'ENTRAIDE
5. RÉFÉRENCES
6. FORMATIONS ADAPTÉES AUX MILIEUX, ETC

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

La transsexualité va cesser d'être une maladie mentale en France.

Roselyne Bachelot voulait un "signal fort" à la veille de la Journée internationale contre l'homophobie, le 17 mai: son ministère a confirmé samedi la saisine de la Haute autorité de la Santé (HAS) en vue de retirer la transsexualité de la classification des maladies mentales.

L'examen du dossier par la HAS devrait déboucher, à terme, sur un décret officialisant la déclassification de la transsexualité des affections psychiatriques de longue durée (ALD23). Au ministère, on précisait qu'il s'agit désormais de créer une nouvelle catégorie "dédiée", car la transsexualité "restera médicalisée", la mesure ne signifiant pas qu'il y aura abandon de la prise en charge des soins médicaux nécessaires, précisait-on.

Le ministère évoque un "signal fort" et un "premier pas franchi", rappelant que Roselyne Bachelot s'était déjà "clairement positionnée là-dessus".

Le milieu associatif a salué cette mesure, révélée par "Libération", et a souhaité que désormais l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) emboîte le pas à la France.

Le Collectif contre l'Homophobie se félicite dans un communiqué d'une "décision historique" et une "étape décisive" pour les personnes transgenres, qui "ne seront plus stigmatisées et considérées par la France comme des malades mentaux".

"Il est temps à présent, de passer du symbole aux actes concrets, en luttant contre les violences et les discriminations qui pèsent sur les trans", ajoute Homosexualité et Socialisme (HES). Au chapitre des "actes concrets", elle met d'abord l'accent, comme toutes les associations, sur l'assouplissement des règles pour les changements d'état civil ou le droit à la parentalité pour les personnes transgenres.

L'obtention d'un nouvel état civil doit être possible "sans imposer ni stérilisation, ni réassignation chirurgicale obligatoire, véritable atteintes à l'intégrité intime de leur corps", ajoute l'Inter-LGBT.

Le combat contre la transphobie a été choisi comme thème de cette journée contre l'homophobie, et à cette occasion, un groupe de personnalités de la politique, des arts et des lettres ou de la médecine publie une tribune dans le quotidien "Le Monde" daté dimanche-lundi. Parmi les signataires, la première secrétaire du PS Martine Aubry, l'eurodéputé vert Daniel Cohn-Bendit, la philosophe Elisabeth Badinter, le maire de Paris Bertrand Delanoë, ou encore les Prix Nobel Elfriede Jelinek (Littérature) ou Luc Montagnier (Médecine).

Les signataires déplorent les assassinats de transsexuels, "victimes de crimes de haine, de préjugés et de discriminations", ainsi que leurs droits "bafoués", et appellent l'OMS, les Nations unies et les Etats à prendre des mesures et à "refuser la transphobie". (Source : www.france24.com)

TR@NZ

Bulletin bimensuel d'information fondé en 2009.

Rédacteur

Maxime Le May

Photographie

Eric Champigny

Recherchiste

Patrick Gilbert

Collaboration spéciale

Danielle Chénier, Luc Alexandre Perron, Caroline Sanscartier.

Abonnement

maxime.lemay1@mac.com

Les textes contenus dans le présent bulletin peuvent être reproduits pour une utilisation personnelle ou publique non commerciale, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit dans le but de promouvoir l'information, l'éducation et le vécu de la communauté transsexuelle.

Nous demandons seulement que la source soit indiquée,

Les photographies sont la propriété explicite de M. Eric Champigny et ne peuvent être reproduites sans sa permission.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Manifestation à San Francisco.

Un groupe composé de membres des communautés transgenres et de leurs alliés a manifesté lors de la convention de l' American Psychiatric Association qui avait lieu à San Francisco.

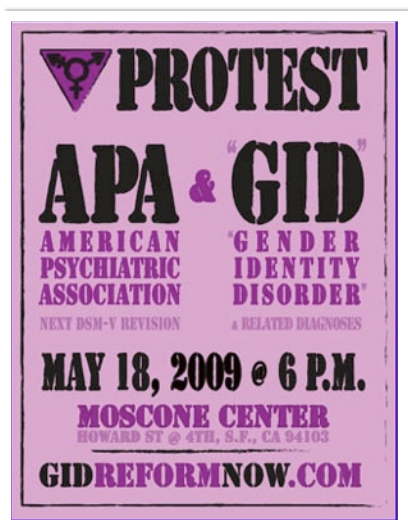
Le groupe «Reform GID Now» demande que l'APA révisé le manuel DSM (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) de façon à refléter de manière plus précise les troubles reliés à l'identité et de l'expression de genre.

De plus, le groupe «The Human Rights Campaign» a aussi pris position pour supporter ce groupe en faisant une comparaison entre leurs efforts et celle du retrait de l'homosexualité du DSM en 1973.

De façon plus spécifique, «Reform GID Now» demande à l'APA d'aborder l'identité et l'expression de genre de façon plus générale.

Dr Kelley Winters, militante du groupe, a dit que «la différence n'est pas un mal, la non-conformité n'est pas une pathologie, et être unique n'est pas une maladie»

L'association professionnelle des psychiatres américains est présentement à réviser le DSM. L'APA attend 20,000 participant(e)s. à cet événement.



(Source : www.gidreformnow.com)

Décès de Virginia Prince.

Virginia Prince, pionnière du travestisme et militante pour les droits des personnes transgenres, est décédée le 2 mai dernier à l'âge de 96 ans.

Bien que militante et transgenre, Mme Prince s'est attirée les foudres de la communauté transsexuelle et ce, à multiples reprises. Elle était contre la chirurgie de réassignation sexuelle en observant qu'il est possible d'être un homme ou une femme sans avoir besoin d'avoir recours à ce type de chirurgie.

On lui attribue aussi la création du terme «transgenre» comme une description de personnes hétérosexuelles qui ne voulaient pas subir de chirurgie de réassignation sexuelle.

(Source : www.advocate.com)



Calendrier Communautaire.

Ce calendrier gratuit est mis à la disponibilité des organismes qui oeuvrent au sien de la communauté transsexuelle. Faites-nous parvenir vos informations !

Les soirées discussions de l'ASTTeQ

Tous les lundi soir à partir de 19h00.
Au 1300 rue Sanguinet, Montréal

Les ateliers de L'ATQ

Tous les mardi soir à partir de 19h00.
Vous devez vous y inscrire au 514-254-9038 pour y participer.

Sixième édition de la journée de la fierté transsexuelle à Montréal

Luc Alexandre Perron



Les participant(e)s de la sixième édition de la Journée Internationale de la Fierté transsexuelle ont été à même de constater combien les organisatrices avaient travaillé longuement à planifier l'événement qui se tenait à l'UQAM, samedi le 2 mai dernier. Il faut souligner la qualité exceptionnelle des conférenciers. L'animation parmi les participant(e)s rappelait l'effervescence du mouvement gay des années 80.

D'abord, Nora Butler Burke et Maxime Le May nous ont présenté un survol des événements de l'année. L'accès aux soins pour les transsexuels, relevant de la santé, qui est de juridiction provinciale au Canada, varie donc d'une province à l'autre. Des changements sont aussi annoncés un peu partout. Il importe donc que chacun et chacune suive attentivement l'actualité et s'informe pour connaître les derniers développements.

Quant à la protection des droits des personnes transsexuelles et transgenres, le NPD présentera sous peu au Parlement canadien le projet de loi C-326 afin d'inclure l'identité et l'expression sexuelle dans la Loi canadienne sur les droits de la personne. Il reste à voir comment réagira le Gouvernement conservateur.

Par la suite, les Docteurs Gail Knudson, présidente de CPATH (Association Professionnelle canadienne pour la santé trans) et Trevor Corneil ont discuté de l'amélioration de l'accès aux soins trans à travers le Canada. CPATH rassemble les professionnels de la santé et les groupes nationaux de défense pour apporter des changements dans ce dossier.

En après-midi, les docteurs Pierre Brassard et Éric Bensimon, spécialistes en plastie présentent les multiples options qui s'offrent aux trans en matière d'ajustement plastique et ce, autant pour les femmes que pour les hommes trans. On aborde les techniques, les risques de complications et les résultats habituels avec diaporama à l'appui.

Puis, Viviane Namaste anime un quiz style La Fureur afin de tester les connaissances des personnes présentes au sujet de l'histoire et de la culture des trans. Ce jeu remporte un franc succès auprès des participants. La compilation de chansons avec des titres ou des sujets qui questionnaient l'identité et les rôles sexuels avait de quoi surprendre par le nombre et la diversité.

Françoise Susset aborda par la suite le sujet sensible de la transphobie intériorisée, qui se manifeste par des tentatives de se dissocier du groupe d'appartenance. On émet des commentaires à l'effet que nous ne faisons pas partie du groupe, nous ne sommes pas comme ces gens-là. On finit par s'isoler, par se sentir seul(e) et dépressif. Il est important d'affronter nos peurs et nos préjugés, véhiculés par la société et que les trans ont repris à leur propre compte.

En fin de journée, Danielle Chénier, présidente de l'ATQ et Roger Bower ont témoigné de leur choix de ne pas avoir recours à la chirurgie finale dans leur processus de transition. On a donc ouvert ainsi le débat sur la nécessité ou non de subir la grande opération. Une discussion très animée.

La journée d'activités se terminait par un grand spectacle gala au Café Cléopâtre sur le boulevard St-Laurent.

Il faut souligner le travail d'organisation de toute l'équipe : Danielle, présidente de l'ATQ et Marie-Ève, secrétaire-trésorière, pour la journée de la fierté; Marie-Marcelle, de la ligne d'écoute, pour la soirée gala ainsi que Catherine à la conception Web et au graphisme et Pascale, une autre administratrice de l'ATQ.

On s'affaire déjà à préparer la Journée de la fierté 2010. Impliquez-vous !

Projet des archives trans

Danielle Chénier

Depuis longtemps le genre humain cherche à laisser des traces de son passé pour continuer à évoluer par le souvenir de bonnes ou mauvaises expériences...

Les archives, qu'elles se retrouvent sous forme d'écrits, de partages ou de documents, relèvent un parcours, une évolution.

La documentation reliée à la communauté trans est considérée comme relativement nouvelle mais elle s'est formée peu à peu et par l'échange de cas vécus au cours des années.

Il y a plusieurs types d'archives mais les archives trans sont plutôt considérées comme faisant partie d'archives privées.

Ainsi ce type d'archives peut être donné, légué ou confié en dépôt à des services d'archives publics et leur communication peut obéir alors à des règles particulières fixées par leur propriétaire.

C'est pourquoi nous tentons de créer une des plus grande ressource d'archives transsexuelle et ce, à tous les niveaux qu'ils soient locaux ou internationaux.

Elles peuvent être historiques, actuelles, sous forme de médias audio, vidéo, ou papier tel que reportages, séries, films, musique, journaux, revues, livres, etc...

Ces archives seront accessibles en grande partie via internet sur le site de l'ATQ ou encore, d'autres documents seront accessibles pour consultation sur demande.

Toutes informations concernant les contributions et /ou les consultations des archives doivent être envoyées à Danielle Chénier au courriel suivant : atq@atq1980.org

De plus, nous recherchons des personnes prêtes à transférer des documents papiers en version web (entrée de données) ainsi que des traducteurs pour faciliter l'accès aux archives dans les deux langues...

Premier cas trans au Québec ?

Patrick Gilbert

James Barry (1792-1865) était un chirurgien militaire dans l'armée britannique. À la fin de sa carrière, il était devenu inspecteur Général en charge des hôpitaux militaires.

Même si James Barry a vécu sa vie en se présentant comme un homme, son sexe biologique a toujours été discuté. Selon une théorie populaire, il serait né Margaret Ann Bulkley et il aurait choisi de vivre en homme afin d'être accepté comme étudiant à l'université et devenir médecin. Si tel était le cas, Barry serait donc la première femme à devenir médecin. Selon une autre théorie, il aurait été intersexué.

En 1857, il arrive à Montréal et est promu au rang d'inspecteur général des hôpitaux militaires britanniques du Haut et du Bas-Canada. Il sera logé à Montréal dans une maison luxueuse au coin des rues Durocher et Sherbrooke. Il établit des nouveaux critères d'hygiène pour les établissements dont il a la charge.

Il prend sa retraite, à contre-cœur, en 1864 et retourne en Angleterre.

Il meurt en 1865 d'une infection due au virus de la grippe. C'est à ce moment bien précis que ses deux femmes de ménage, prenant soin de la dépouille, découvrent son corps de femme. Il sera enterré au Kensal Green Cemetery à Londres, avec son seul nom connu gravé sur la pierre tombale «Dr James Bary».

(Source: www.wikipedia.org)



Lettre ouverte : Je suis transsexuelle

Caroline Sanscartier (princessesaphir@live.ca)



Dire ou ne pas dire, telle est la question!

Maintes fois je me suis interrogée à ce sujet. À 25 ans, à 30 ans et maintenant à 40 ans passés...

Je demeurais sans réponse. Au fil des ans, les ménagères devenaient professionnelles, les gais sortaient de leurs placards, les hommes bruns prenaient le virage rose, les noirs accédaient à la présidence des États-Unis.

Moi, je regardais passer la parade...

Excusez-moi de ne pas m'être présentée. Pour paraphraser les alcooliques anonymes, mon nom est Caroline et je suis transsexuelle...

... Et je passe.

En langage trans « passer » veut dire se fondre dans la foule. Je travaille, je vis, j'aime et je suis aimée comme une femme. Oups, ça me rappelle le titre d'un vieux film transsexuel...

J'ai été hôtesse de congrès, conseillère en mobilier de luxe, adjointe administrative pour deux chaînes de télévision; j'ai aussi organisé des événements politiques. Aujourd'hui, je décore des maisons et j'étudie à l'Université.

Toujours j'ai gardé mon secret...

Pour être certaine de ne pas être repérée, j'ai développé des techniques pour supprimer toute trace de mon passé.

On me demande des photos d'enfance...
La maison de mes parents fut incendiée et les photos ont brûlé!

On me demande à quel endroit je suis née...
Une ville que je connais pour bien la décrire, mais voisine de mon lieu de naissance.

On me dit que j'ai une belle voix sexée...
Merci, mais tu n'as pas entendu celle de ma mère!

À force d'être suspicieuse, je me suis laissée prendre au jeu. Je me suis menti à moi-même. J'ai poussé l'audace jusqu'à vivre 7 ans avec un homme sans lui dévoiler mon secret : dangereuse acrobatie, mais je voulais être certaine de voir une « vraie » femme dans les yeux de mon beau macho! Puis, j'ai répudié cet amour : mes nerfs ont lâché.

Mes nerfs ont lâché, aussi, quand, en pleine séance d'aérobic, une ancienne connaissance du temps de ma transition m'a pointée du doigt -- devant toutes mes amies -- avec ce regard méchant que je n'oublierai jamais...

J'avais tellement souhaité m'intégrer que je m'étais dissoute par la même occasion. **J'étais devenue sans défense!**

(suite p.6)

ABONNEZ-VOUS POUR NE RIEN MANQUER ! C'EST SIMPLE, FACILE ET GRATUIT. VOIR INFO P.3

Née garçon en 1965, Caroline Sanscartier (nom fictif) entreprit sa démarche de conversion sexuelle à l'âge de 18 ans. Deux années plus tard, elle finalisa sa transformation par l'opération de changement de sexe.

Après avoir œuvré dans le domaine des communications pendant une quinzaine d'années, elle s'amuse maintenant à décorer des intérieurs. À l'occasion, elle écrit.

Caroline vit et travaille à Montréal depuis 1985. Rares sont les gens qui connaissent son passé.

Lettre ouverte : Je suis transsexuelle

Caroline Sanscartier (princessesaphir@live.ca)

Coming out

Me voilà en pleine crise existentielle, et j'entends partout que le fait de se révéler, d'être authentique, de s'ouvrir est la libération ultime; qu'à long terme fuir, mentir, cacher la vérité ou éviter un sujet tue à petit feu.

Quel est le bien-fondé de divulguer ce passé incompatible à mon présent, de trahir ce physique que j'ai gagné au prix de nombreux sacrifices, de risquer de ne plus être traitée comme la femme que je suis?

Pourrait-on m'accuser de lâcheté?

Après avoir si soigneusement dissimulé une partie de ma vie pendant près de 25 ans, je suis devenue anxieuse et inquiète. J'avais pourtant suivi à la lettre les recommandations des pys qui m'ont évaluée à l'époque.

Évaluée est le bon terme, car on ne m'a pas donné de soutien psychologique dont j'avais besoin à ce moment; il fallait être belle, sourire et dire que tout allait bien!

Dernièrement, j'ai assisté à l'émergence des transsexuels au Québec :

Au début de sa transition, [Michelle Blanc](#) jouait le tout pour le tout en se dévoilant à sa clientèle. Chez la gent masculine, [Maxime Le May](#) révélait sa différence dans un discours présenté aux délégués du Congrès 2008 du Syndicat de l'Emploi et de l'Immigration du Canada. Quel courage! Enfin, les transsexuels ont voix au chapitre. Merci à vous et à tous ceux qui n'ont pas peur de s'afficher.

Pour ma part, j'ai décidé de faire mon coming out sur une plus petite échelle. Petit à petit, et avec la complicité de mon partenaire des 10 dernières années, je me dévoile à ceux que j'aime : aux beaux enfants qui ont grandi autour de moi, à mes amis; au corps médical aussi. Sur les conseils de mon médecin de famille, un urologue a vérifié l'état de ma prostate : vous auriez dû voir l'expression de son visage et celui de son assistante pendant l'examen... Ce sont mes petits actes héroïques à moi!

Rien ne sert de me mentir : je ne suis pas bio! Mais aujourd'hui, c'est une femme plus épanouie que j'observe dans les yeux amoureux de mon partenaire de vie.

Finalement, je donne crédit à la liberté. Je persiste à croire que de ne pas en parler demeure un choix, mais que de vivre dans la peur d'être reconnue n'en est pas un. - C Sanscartier

(Lien texte Michelle Blanc : <http://www.michelleblanc.com/?s=je+n'irai+pas+par+quatre+chemins>)

(Lien texte Maxime Lemay : http://www.ceiu-seic.ca/page_2290.cfm?wtm_language=1)

PROCHAINE PARUTION
JUILLET 2009



ACTUALITÉ



SANTÉ : LA TESTOSTÉRONE



DOSSIER : RAMQ



LE GRAND RÉPERTOIRE



Luc Alexandre Perron

La démonstration de l'importance de pouvoir se reconnaître, s'identifier et se projeter dans les romans, les films et les émissions

télévisées ne s'avère plus nécessaire, nombre d'études ayant déjà confirmé ce fait. Je vous propose donc à chaque parution de Tr@nz de vous présenter quelques films qui traitent de la réalité des trans ou du moins qui ont inclus des personnages transsexuels. À chaque fois, je regrouperai les films dans un sous-thème (films oscarisés, comédies musicales, etc.). Mais, je me permets pour la première édition de Tr@nz de tout simplement vous parler de mes films préférés.

Sorti sur les grands écrans en 1992, *The Crying Game* raconte l'histoire d'un soldat de l'IRA, Fergus, qui retient en otage un soldat britannique, Jody. Sachant sa dernière heure venue, Jody raconte à Fergus son histoire d'amour avec Dil et lui demande de retrouver la femme qu'il aime afin qu'elle sache qu'il pensait à elle au moment de sa mort. Responsable du décès du soldat et traqué par l'armée britannique, Fergus se réfugie à Londres, où il trouve la bien-aimée de sa victime. S'amourachant de celle-ci, il ignore à la fois que ses anciens complices le recherchent et que Dil cache, elle aussi, un secret...

The Crying Game a reçu l'Oscar du meilleur scénario. Et Jaye Davidson fut nommé dans la catégorie meilleur acteur de soutien pour son rôle de Dil, la belle transsexuelle. Ce film, malgré le tragique du sujet, recèle des moments qui font sourire. Et on comprend le désarroi de Fergus qui, malgré le fait qu'il ne puisse aimer quelqu'un qui soit biologiquement un homme, ne peut se séparer de la personne de qui il est visiblement tombé amoureux.

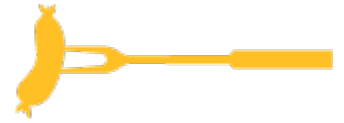
Le prochain film dont je vous parle est une production belge. *Ma vie en rose* raconte l'arrivée de Ludovic, 6 ans, dans une petite banlieue cossue avec ses parents, ses frères et sa grande sœur. Heureux, aimé, choyé, Ludovic apprend rapidement que l'amour n'est pas inconditionnel et lorsqu'il affirme que lorsqu'il sera grand, il sera une fille, c'est le début de la fin. La transphobie frappera la famille au complet et la

spirale de préjugés va absorber tous les proches de Ludovic qui ne comprend pas ce qui lui arrive. Malgré la gravité du sujet on ne tombe jamais dans le pathos et le film se termine sur une note d'espoir touchante qui nous transporte et nous fait espérer en un monde meilleur. Le jeu de Georges Du Fresne nous apparaît impeccable. On ne doute jamais de la véracité de sa certitude d'être une fille prisonnière dans le corps d'un garçon. Si quelqu'un de votre entourage éprouve des difficultés à comprendre la transsexualité, montrez-lui ce film. *Ma vie en rose* a remporté des prix un peu partout : Sarajevo, Cannes, Fort Lauderdale.

Autre film tout aussi magnifique, *Normal* nous présente la famille Applewood, qui habite une petite communauté rurale, religieuse, conservatrice, où tout le monde se connaît, s'aime, se soutient. Lors de leur anniversaire de mariage, Roy a un malaise et s'évanouit. Incapable de continuer à vivre ce qui est pour lui un mensonge, Roy doit expliquer à son entourage qu'il est et a toujours été une femme. Irma, épouse fidèle et dévouée, Patty Ann, fille espiègle et Wayne, le fils viril doivent affronter à la fois le choc de l'annonce et leurs préjugés de plein front car Roy a déjà commencé sa transition vers Ruth, sa vraie identité. Ce film transcende le simple cas d'espèce, c'est un hymne à l'amour inconditionnel. *Divers/Cité* l'a présenté lors du festival annuel durant l'événement « cinéma dans le parc ». À voir et à revoir absolument.

Finalement, aujourd'hui, je vous parle de *Todo sobre mi madre* (Tout sur ma mère), rien de moins qu'un chef d'œuvre du cinéma espagnol. D'ailleurs, ce film a valu à Pedro Almodovar l'oscar du meilleur film en langue étrangère. Si vous n'avez pas encore vu le film, cessez de lire immédiatement et allez le louer ! Manuela, infirmière, élève seule son fils Esteban, sans jamais lui avoir dévoilé l'identité de son père. Le soir de son anniversaire, Esteban demande en cadeau d'anniversaire de connaître la vérité. Celle-ci accepte mais en retournant à la maison, Esteban se fait frapper par une voiture et meurt. Incapable de se remettre de la mort soudaine de son fils, Manuela retourne à Barcelone à la recherche du père pour lui dire : « Tu avais un fils et il est mort ». Dans son amère quête, elle rencontrera Agrado, une amie trans qu'elle avait jadis connue, Huma, une grande tragédienne lesbienne, Hermana, une religieuse séropositive, jusqu'à ce qu'elle retrouve le père de son fils, dont je vous tais l'identité. Impossible de voir ce film sans pleurer. Impossible de voir ce film et l'oublier.

De retour pour une troisième année !
L'épluchette de blé d'inde.



8 août 2008 - 13h30



Plaisir, plein-air,
 équitation,
 volley-ball,
 badmington,
 feux de camp, et
 camping sur le
 site seront prévus
 pour cette
 journée !

Blé d'inde
 et hot-dogs
 seront au
 menu !

Tr@nZ vous invite en grand nombre à cet événement, situé sur le site enchanteur de la ferme blanche et bleue, pour une troisième année consécutive !



Nous vous attendons à cette grande fête !

... plus de détails concernant cet événement
 dans notre numéro de juillet 09 !

